

## L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS DANS LE TEMPLE

1. AMORCE

Jésus est arrivé à Jérusalem, terme de sa vie publique. Il a beaucoup parlé du Royaume que son Père lui a demandé d'établir : il a annoncé sa proximité, montré son excellence par les miracles et les enseignements, appelé des disciples et les foules à en faire partie, dit qu'il était céleste mais commençait sur terre, demandé les dispositions à avoir pour y entrer, révélé qu'il s'établissait avant tout dans les cœurs, dévoilé en paraboles ses mystères. Finalement il l'inaugurait prudemment en s'en montrant le Roi. Nous avons vu en effet, la dernière fois, la venue irrésistible du Royaume, lorsqu'il fit son entrée messianique à Jérusalem, mais il pleurait sur la ville du Grand Roi, infidèle et vouée à la destruction, et purifiait le temple, la Maison de Dieu, livrée au marché des hommes. Bien des obstacles, des incompréhensions, des oppositions se sont présentées, mais il les a tous surmontés.

Jésus est maintenant prêt à vivre sa Passion et sa Résurrection, par lesquelles il va apporter le Salut des hommes et établir solidement et pour toujours le Royaume dans son Église. Il ne lui reste plus qu'à répondre aux objections que l'on dresse devant lui concernant la solidité du Royaume, et qui assailliront constamment l'Église. Il va le faire dans le temple, pour révéler qu'il est lui-même le vrai Temple et son Grand Prêtre jusqu'à la fin du monde.

Note : sur le discours eschatologique de Jésus :

Dites en complément de la note sur la Parousie du Seigneur donnée à la 47<sup>e</sup> Catéchèse, les paroles de Jésus sur la destruction du temple et ce qui suit doivent être bien comprises.

Nous sommes assez habitués au langage parabolique <sup>1</sup> de Jésus pour exprimer des réalités profondes et futures. Nous ne pouvons donc y voir ni la description de simples phénomènes matériels et historiques (purements matériels), ni non plus de pures images de vérités intemporelles et universelles (purements symboliques). Pour comprendre ce texte difficile, il faut tenir compte des considérations suivantes :

Il y a déjà eu, au temps de Jérémie et d'Ézéchiel, une destruction du temple (= du peuple) de Jérusalem, et cette destruction était accompagnée de l'Exil du peuple à Babylone. Ces deux faits ne sont pas seulement concomitants, ils sont intimement liés, dépendants <sup>2</sup> l'un de l'autre et ont donc le même sens. Temple et peuple ont toujours été liés. On le voit déjà à la façon dont le temple fait son apparition et est construit : c'était au Sinaï où il était appelé Tabernacle ou Tente. Rappelons-nous les circonstances. Après le don du Décalogue et de quelques lois destinées directement à la conduite du peuple, et après la conclusion de l'Alliance, Dieu demande à Moïse de monter sur la montagne afin d'étudier la Loi avec Lui pendant quarante jours (Ex 20 – 24).

<sup>1</sup> Les mystères du Royaume ne sont dévoilés qu'en paraboles, car leur intelligence dépend des Lumières que l'Esprit-Saint veut accorder à ceux qui s'engagent dans le « faire » de Dieu. Ce sont des mystères, parce que ce sont des réalités profondes, telles que Dieu les voit et qui commencent sur terre mais ne s'achèveront qu'à la Parousie, des réalités divines qui nous dépassent et nous concernent tout à la fois.

<sup>2</sup> L'Église est aujourd'hui ce lieu où Dieu réside au sein de son peuple dans le monde, et elle doit être conforme à l'Église céleste.

Or que dit le texte à propos de l'étude à laquelle Moïse s'adonna auprès de Dieu ? Il ne dit rien d'autre que ce qui concerne le temple, et cela deux fois. En effet, avant et après le péché du veau d'or, il rapporte comment Moïse doit construire un Tabernacle conforme à celui du Ciel. Ce que Moïse raconte de son étude de la Loi, c'est *uniquement* la construction du Tabernacle par le peuple. Le Tabernacle est donc l'expression matérielle et palpable de la Loi que devra vivre le peuple (Ex 25 – 40). Moïse a encore révélé le lien intime entre le Tabernacle et le peuple lorsque, suite au péché du veau d'or, il demande à Dieu, pour la première fois, qu'après avoir pardonné il vienne au milieu de son peuple et marche avec lui (Ex 33,1-6, 11-17 ; 34,9). Et Dieu le lui ayant promis, Moïse fait construire le Tabernacle par le peuple, en réparation de son péché. Alors Dieu accorde son pardon en descendant sur le Tabernacle autour duquel se trouve le peuple. Depuis ce moment, et pendant toute la marche au désert, le Tabernacle se trouve au milieu du peuple (Ex 40,24-38 ; Lévit 9,22-24 ; Nb 2,17 ; 10,11-28). Le Tabernacle représente donc bien le peuple.

Plus tard, quand David veut construire un temple au Seigneur, celui-ci lui rappelle qu'il n'a été auparavant au milieu de son peuple que par le Tabernacle (2 S 7,6). Et, pour lui révéler qu'il préfère avoir l'homme lui-même comme temple, il dit que lui-même « *construira une maison à David pour que sa maison lui construise une maison* » (2 Sam 7 : Cfr 28<sup>e</sup> Catéchèse). Salomon, maison de David, construit en effet le temple pour que Dieu fasse habiter son Nom au milieu de son peuple (1 R 8 : 30<sup>e</sup> Catéchèse). Enfin, au temps de Jérémie et d'Ézéchiel (32<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> Catéchèses), le temple et le peuple subissent le même sort. Et au retour de l'Exil (Esdras et Néhémie : 34<sup>e</sup> Catéchèse), le temple est reconstruit par le peuple et inauguré avec le peuple. Les Prophètes d'ailleurs avaient souvent annoncé que le Messie et son peuple seraient le vrai temple, puisque c'est de l'humanité que Dieu veut faire son temple. C'est ce qui est advenu d'abord en Jésus-Christ : sa divinité habite son humanité. Et le Nouveau Testament le dira : le Temple définitif de Dieu, c'est le corps physique et le Corps Mystique du Christ (Jn 2,21-22 ; 1 Cor 3,16-17 ; Col 2,9 ; 1 Pi 2,6-10). Une telle identité du temple et du peuple est encore signifiée par le terme « *église* » donnée à l'ensemble des chrétiens et au bâtiment de pierre.

Nous ne pouvons donc pas séparer le temple du peuple dans cette Catéchèse : ils ont même sens et même sort. Alors que Jésus annonce la destruction du temple et que ses disciples lui demandent quand et par quel signe, Jésus ne parle plus du temple mais uniquement des personnes : les disciples et l'Église, Jérusalem, les nations, le monde entier et finalement le Fils de l'homme lui-même à sa Parousie. En annonçant la destruction du temple, Jésus annonce donc la ruine d'Israël et du monde, ainsi que l'élaboration de l'Église dans les souffrances de l'enfantement pour qu'elle soit le prototype de l'humanité régénérée. Cela a *commencé* (mais ceci n'est qu'un commencement) dans l'histoire en l'an 70, quand le temple fut détruit par Pompée, que les juifs furent dispersés, et que l'Église se répandit dans le monde. Toute l'Église est donc mystère de mort et de résurrection !

## 2. RACONTER LUC 20 – 21

### A. Selon les significations suivantes :

#### 1° La présence décisive de Jésus, l'héritier de Dieu (Lc 20,1-19)

##### **L'autorité divine de Jésus** (Lc 20,1-8)

Pendant que Jésus enseigne l'Évangile au peuple, les chefs du temple, craignant de perdre leur autorité, surviennent et contestent l'autorité au nom de laquelle il a renouvelé le temple (purification et enseignement). Jésus veut les amener à affirmer eux-mêmes ce qu'ils nient : le baptême de pénitence de Jean le Baptiste relève-t-il de la volonté de Dieu ou d'un caprice de l'homme ?

Les chefs se sentent coincés, car ils savent que la prédication de Jean est voulue par Dieu et mène directement à Jésus. Pour ne pas devoir dire qu'ils auraient dû croire à Jean, et pour éviter d'être lapidés par le peuple, ils disent ne pas le savoir, mais du même coup leur silence détruit leur objection et confirme l'autorité de Jésus. A leur exemple, Jésus s'autorise à ne pas leur répondre.

### **La parabole des vigneronniers homicides (Lc 20,9-19)**

Pour ne pas les condamner et pour instruire en même temps le peuple, Jésus dit une parabole. Il y révèle qui il est et la destinée que lui préparent ceux qui refusent son autorité divine. Le sens en est si clair que ces autorités du temple ont bien compris. La vigne désigne Israël comblé des bienfaits divins (Is 5,1-7) et dont Dieu voulait faire son Royaume à condition que ses membres fassent fructifier ces bienfaits et lui en remettent les fruits après son voyage, c'est-à-dire après qu'il les eût laissés à leur liberté. Trois fois, c'est-à-dire en nombre suffisant, il a envoyé ses serviteurs, les Prophètes et les justes, mais les vigneronniers n'ont fait fructifier les bienfaits de Dieu que pour eux-mêmes, et veulent garder le fruit de leurs œuvres pour s'en glorifier. Enfin Dieu envoie son propre Fils : il leur fait ainsi comprendre que des gens qui ont toujours son Nom à la bouche le verraient comme si c'était lui-même. Mais ils le tuent, pensant que Dieu sera ainsi obligé de leur donner son héritage. On voit par là que mettre Dieu et Jésus à notre service et nous emparer des biens divins engendrent en nous un esprit meurtrier. Voir l'histoire de Joseph (Gen 37, Cfr 15<sup>e</sup> Catéchèse). C'est pourquoi Dieu les rejettera et donnera son Royaume à d'autres qui devront travailler pour Dieu, sans ce mauvais esprit.

Les opposants, qui pensaient que Jésus parlait seulement pour le peuple, expriment leur souhait qu'il n'en soit pas ainsi. Mais Jésus leur dit qu'il s'agit d'eux et que cela arrivera, selon ce qui a été annoncé par le psalmiste. Celui-ci, en effet, parlant prophétiquement d'un nouveau temple aux temps messianiques, a prédit le rejet des anciens bâtisseurs qu'ils sont. Car lui, Jésus, est la pierre d'angle<sup>3</sup> (et non « de façade ») (Is 8,14-15) d'une nouvelle maison de Dieu dans laquelle règne son Esprit à lui. Et tous devront briser leur mauvais esprit sur elle, sous peine d'être eux-mêmes brisés par elle (Dn 2,44). La fureur des scribes et des grands-prêtres manifeste qu'ils ont le mauvais esprit des vigneronniers et démontre la vérité de la parabole.

### **2° La vie du Royaume sur terre et dans le Ciel (Lc 20,20-38)**

#### **Le tribut à César, l'empereur (Lc 20,20-26)**

Impuissant à se saisir de Jésus, les autorités du temple emploient la fourberie afin de le faire tomber, lui et son Royaume, sous l'autorité du gouverneur Pilate, le représentant du monde païen hostile à Dieu. Ils lui envoient des gens qui se présentent comme des justes cherchant la vérité, et ils lui demandent comment le Royaume de Dieu qui n'est soumis qu'à Dieu peut vivre dans le monde entier sans être soumis à ce monde ; car payer le tribut à César, c'est se soumettre à lui.

Or Jésus, qui connaît leur astuce, les fait tomber dans le piège qu'ils lui ont dressé. Le piège est le suivant : ou bien Jésus dit qu'il ne faut pas payer l'impôt et dans ce cas il sera condamné par César ; ou bien il dit qu'il faut le payer, et il s'élève alors contre Dieu. Jésus leur demande de voir un denier. Eux le sortent de leur poche, montrant par là qu'eux-mêmes, malgré leur prétention à ne dépendre que de Dieu, se sont soumis à César. La réponse de Jésus a deux sens. Elle vaut d'abord pour ses interlocuteurs : « Vous voulez ne pas vous soumettre à César, mais en fait vous vous soumettez déjà à lui ; rendez-lui donc les devoirs que vous avez acceptés. Et vous voulez vous soumettre à Dieu, mais en fait vous refusez de vous soumettre à moi qu'il a envoyé ; rendez donc à Dieu les devoirs que vous lui avez promis ». Le deuxième sens a une portée générale pour l'Église : le vrai chrétien est un bon citoyen. Car le Royaume de Dieu n'est pas sur le même pied que les États : il n'est pas de ce monde mais dans ce monde (Jn 18,36). Les biens du Royaume qu'il a reçu de Dieu (par exemple la foi), le chrétien doit les rendre à Dieu par l'obéissance à l'Évangile en tout ; et les biens qu'il tient de l'État (par exemple l'argent), le chrétien doit le rendre à l'État en contribuant à son bon entretien.

#### **La résurrection des morts (Lc 20,27-38)**

Les Sadducéens – caste sacerdotale devenue matérialiste jusqu'à rejeter les Prophètes et nier la vie après la mort – veulent prouver par le Pentateuque qu'il n'y a pas de résurrection des corps. Ils se ser-

<sup>3</sup> La pierre de façade est celle qui termine un arc, tandis que la pierre d'angle est celle qui, posée sur ou dans le sol, détermine les orientations d'un édifice. Le thème de l'angle est un petit thème relativement aisé et très instructif à faire (61 références dans toute l'Écriture) ; il permet de découvrir la théologie de l'angle qui traverse l'Écriture, mais surtout de comprendre pourquoi Jésus-Christ est la pierre d'angle ou pierre angulaire, et pourquoi l'évènement de sa Passion-Résurrection est l'évènement angulaire qui ne peut lui-même être compris dans aucun autre évènement plus fondamental (Cfr Actes 26,26).

vent pour cela de la loi du lévirat (Deut 25,5-6) qu'ils amplifient pour souligner l'absurdité de la résurrection affirmée par Jésus : si une femme a été mariée sept fois, quel sera son mari dans le monde à venir ? Jésus dit d'abord que le mariage n'existe que pour la terre, mais que dans le Ciel, qui est le but du Plan de Dieu, tous sont plus que célibataires, ils sont transformés, rendus semblables aux anges et fils de Dieu. Puis il profite de leur question pour montrer que le Pentateuque affirme la résurrection : au Buisson ardent, Dieu ne se serait pas dit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob si ceux-ci n'existaient plus. Dieu en effet est vie, et Dieu des vivants, de ceux qui vivent de lui.

### 3° La venue du Royaume dans les douleurs de l'enfantement (Lc 21)

#### **La veuve pauvre et le temple riche** (Lc 21,1-9)

Le Trésor rassemblait les redevances obligatoires et les dons volontaires destinés aux dépenses, à l'entretien et à l'embellissement du temple. Et voilà une pauvre veuve qui vient au temple, c'est-à-dire qui est connue de tous, et qui n'a que deux piécettes pour vivre, alors que la dîme remise aux prêtres devait servir à aider les pauvres – et donc elle aussi –, et que tous devaient veiller à ce « *qu'il n'y ait pas de pauvres chez toi* » (Deut 25,4). Or, s'il y a des pauvres chez eux, c'est qu'Israël est infidèle et ils devraient être châtiés. Mais aussi, il a été annoncé qu'à cause de l'infidélité et de l'impénitence d'Israël, « *le Seigneur sera sans pitié pour ses orphelins et ses veuves* » (Is 9,16). Cette veuve tombe donc, elle aussi, sous la Colère de Dieu ; voilà pourquoi elle est elle aussi le signe de l'infidélité et de l'impénitence d'Israël. Gardant sa piété envers le Seigneur, car elle connaît Dieu et donc ne se plaint pas, cette pauvre veuve donne son nécessaire, tandis que les riches donnent seulement leur superflu. Jésus dit à ses disciples qu'elle a donné plus, parce qu'avec ce qui lui restait, *elle a offert à Dieu son indigence*. Cette veuve représente l'Israël pauvre qui, châtiée par l'Exil, accepte d'être veuve du Seigneur son Époux (Lam 1,1). Et l'offrande d'elle-même qu'elle fait à Dieu l'assimile au temple car, comme nous l'avons vu plusieurs fois, le temple signifiait le peuple entier s'offrant fidèlement à Dieu pour que Dieu s'y rende présent. D'ailleurs, depuis le retour d'Exil, le Saint des saints du temple est vide : Israël est veuve<sup>4</sup> du Seigneur.

En contraste avec ce vrai temple qu'est la veuve pauvre et toute à Dieu, le temple de pierres est magnifique et a les signes de la piété. C'est ce que font remarquer les disciples à Jésus : ils n'ont pas compris qu'en attirant leur attention sur cette pauvre veuve, Jésus montrait que Dieu voulait un peuple pauvre et fidèle comme temple, et que son Église devra accepter de tout perdre pour se donner à Dieu dans la pauvreté radicale. Jésus leur dit alors que le temple magnifique, tel qu'ils le voient, sera détruit. Mais eux, de nouveau, pensent qu'il s'agit du temple de pierres. Voilà pourquoi Jésus, dans sa réponse, ne leur parle plus de ce temple-là, mais uniquement des personnes. Il commence par attirer leur attention sur eux-mêmes : ils devront devenir par lui le vrai temple de Dieu, enfanté au milieu des souffrances consécutives à la destruction du vieux temple d'Israël infidèle. Aussi leur demande-t-il deux choses : d'abord ne pas se laisser abuser par ceux qui prétendent être envoyés par lui (« *C'est moi* ») ou qui se disent ses précurseurs ou lui-même (« *le moment est tout proche* ») ; ensuite ne pas s'effrayer des guerres (extérieures à l'Église) et des soulèvements (intérieurs à l'Église), car ces épreuves sont nécessaires à l'affermissement de la foi de son Église.

#### **Le discours eschatologique à vivre dans la vigilance** (Lc 21,10-38)

Jésus révèle alors comment le Royaume de Dieu viendra à travers son Église jusqu'à sa Parousie. Il résume d'abord sa pensée en disant que tout ce qui est vieux, éphémère et charnel sera détruit sous la poussée invisible de ce Royaume animé par le Saint-Esprit. Comme il vient de le dire, les malheurs ne sont pas purement matériels, ils sont suscités par les hommes pécheurs : oppressions, déstabilisations, désolations, maladies, catastrophes et idolâtries dans tous les domaines précéderont le Jugement dernier et la venue de Dieu, et s'abattront aussi bien sur l'Église que sur l'humanité entière (v. 10-11). Mais entre-temps deux sortes d'épreuves adviendront :

- a. – La persécution par les ennemis du Christ et de son Église, pour que les chrétiens puissent témoigner de lui, et même la haine venant des membres de leur propre famille ; mais aux chrétiens qui tiendront bon, Jésus donnera la sagesse pour pouvoir répondre, et sauvera même la plus petite partie d'eux-mêmes (v. 12-19)

<sup>4</sup> Face à Dieu, le peuple est toujours « au féminin ».

- b – La dévastation de Jérusalem, de la Judée et de ses habitants. Ceux-ci ne désignent pas seulement les juifs dispersés en l’an 70, ils désignent aussi tous ceux qui leur ressemblent, tous ceux qui, pour leur prospérité terrestre (femmes enceintes), se constituent en Églises par opposition à l’Église humble et fidèle, fondée sur les Apôtres. Tous les vrais chrétiens doivent fuir de telles fausses Églises, car tous les faux chrétiens périront, par l’épée de la parole authentique de Dieu, dans leur âme d’abord, puis dans leur corps. Toutes les religions qui ne sont pas du Christ, Dieu ne cessera de les humilier par les païens, tant que la totalité de ceux-ci ne sera pas convertie au Christ (v. 20-24).<sup>5</sup>

A la fin viendra le renversement du monde entier par la venue glorieuse du Christ. Toutes les puissances célestes, qui dépassent et mènent l’humanité et en qui les hommes ont mis leur confiance, s’effondreront. Alors ceux qui n’auront pas été au Christ seront dans l’effroi et dans l’angoisse, mais ceux qui seront au Christ seront sans crainte et verront leur délivrance dans l’apparition du Christ dont ils ont voulu imiter l’humilité sur la terre.

**Note :** Si les enfants, qui vivent dans la mentalité matérialiste d’aujourd’hui, posent des questions sur cet enseignement, il suffit de répondre que, devant Jésus qui est plus puissant que tout, tout ce qui ne lui plaît pas sera balayé : totalement à la fin du monde et à la mort de chacun, et partiellement au cours de l’histoire humaine jusqu’à ce jour-là.

Jésus termine en donnant à ses disciples des consignes de vigilance. Par une parabole facile à comprendre il demande de faire attention à tout ce qu’il vient de dire, et d’agir en conséquence. Car toutes les choses du monde passent, mais sa Parole s’accomplira. Pour cela il faut toujours rejeter le mal et le péché, et prier Jésus d’être fidèle en tout, afin de « *paraître avec assurance devant le Fils de l’homme* ». Son discours terminé, Jésus continue d’enseigner le peuple dans le temple, mais il passe la nuit en prière au mont des Oliviers où il commencera bientôt sa Passion : il veut se préparer à cette Passion où il vivra lui-même, le premier et volontairement, ce qu’il vient de dire à ses disciples. En effet, son humanité portant les péchés du monde sera persécutée et détruite sur la croix, puis ressuscitera dans la gloire de sa divinité. Encore une fois, Jésus réalise lui-même ce qu’il demande à tous de réaliser.

## B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l’*amour de Dieu*. Quand son enfant doit aller chez le dentiste, la maman ne lui donne pas la frousse, elle l’encourage, sans lui cacher qu’il faut lui arracher une dent. Ainsi le catéchiste, qui sait ce qu’est la crainte de Dieu, ne cache pas l’enseignement pénible de Jésus et encourage à bien le supporter en montrant les bienfaits (dits aussi par Jésus). La frousse est animale et naît devant celui que l’on hait ; la crainte de Dieu est le respect envers un Dieu bon et exigeant que l’on aime et pour lequel on veut tout supporter. Il faut donc raconter le discours eschatologique sur le même ton que ce qui précède. On mettra aussi en évidence l’attitude des personnes : celles qui ont la crainte et l’amour de Dieu (par exemple la pauvre veuve), celles qui ne les ont pas (par exemple les chefs du temple). On n’oubliera pas non plus l’attitude de Jésus : il garde l’attention à son Père quand il parle de ce que les hommes doivent savoir pour aller au Père, et il expose calmement les tourments qu’il doit annoncer et qu’il vivra lui-même durant sa Passion.
2. – *Le vrai temple de Dieu c’est l’homme* dont le *cœur* doit être comme le Saint des saints. Tout ce que Jésus enseigne dans le temple de Jérusalem vise donc aussi ce qui se passe à l’intérieur du chrétien, de chaque enfant : les doutes sur l’autorité de Jésus, la haine cachée quand Jésus gêne, les questions et affirmations avancées pour avoir raison ; mais aussi l’attention à Jésus, la joie ressentie par ses bonnes réponses, la reconnaissance pour tout ce qu’il révèle.

<sup>5</sup> Tout ceci reste toujours basé sur la pauvre veuve.

3. **LA FEUILLE** (à réaliser)

Éph 2,19-22 et Ps 121 (122)

4. **QUESTIONNAIRE**

- Pourquoi les chefs du temple contestent-ils l'autorité de Jésus ?
- De qui Jésus tient-il son autorité ?
- Raconte la parabole des vigneronniers homicides.
- Que fait et que dit Jésus à ceux qui demandent s'il faut payer l'impôt à César ?
- Que deviennent ceux qui sont morts dans la crainte et l'amour de Dieu ?
- Pourquoi Jésus dit-il que la pauvre veuve a donné plus que les riches ?
- Les disciples demandaient à Jésus quand aurait lieu la destruction du temple. Pourquoi Jésus répond-il en parlant seulement des personnes devant subir les épreuves et les malheurs ?
- Comment se fera la fin du monde ?
- Comment devons-nous nous comporter pour le retour de Jésus ?

5. **AU CAHIER**

Au dire de Jésus, qu'advient-il à la fin du monde ?

*Jésus a dit : « On verra le Fils de l'homme venir dans la nuée avec puissance et grande gloire.  
Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ».*